© Jean-Loup BERTEZ (mars 2026)

27. Horizon 2027. « j'ai fait un rêve ! »

Début 2021, dans la perspective de l'élection présidentielle qui se profilait pour le printemps 2022, j'ai espéré qu'une personnalité neuve vienne au devant des français et s'adresse à eux dans les termes suivants :

En avril 2022, vous allez donner à la France un nouveau Président de la République.
Depuis plusieurs dizaines d'années, les personnes investies de cette responsabilité vous ont déçus, elles ont cessé de vous représenter, elles n'ont pas été à la hauteur de leur fonction, pire elles l'ont dévoyée et elles ont abaissé la France.
Je brigue aujourd'hui l'honneur de devenir en 2022 Président de la République Française et je vous demande d'apporter dès maintenant, par votre soutien, son élan à ma candidature.

En novembre 2015, au lendemain des attentats qui ont endeuillé notre pays, partout sur la planète on a déployé le drapeau tricolore, partout sur la planète on a chanté la Marseillaise : quel autre pays que le nôtre aurait inspiré cela ?
Les pays ne sont pas juste des lieux, ni même des États, ce sont des âmes collectives !
La France en est une, elle n'est certes pas la plus grande puissance militaire ou financière, mais elle est dotée d'un génie particulier, intemporel, universel et créateur, qui fait de notre pays une référence universelle, intellectuelle, morale et culturelle : c'est de cette façon que la France est encore aujourd'hui une réelle puissance !
Il vaut mieux l'être par l'esprit que par la force ...

Par son esprit, dans un monde devenu désaxé et belliqueux, la France a une vocation originale d'équilibre et d'impulsion : cette vocation n'est plus assumée depuis trop longtemps.

Ensemble, nous devons retrouver foi en la France et en les français, nous n'avons besoin d'aucun tuteur, ni d'aucune autorité supérieure, nous pouvons parfaitement redevenir maîtres de notre destin et nous pouvons vivre en bonne intelligence avec les nations qui nous respectent et coopèrent avec nous, cela n'implique aucune forme de fermeture, d'exclusion ou de repli, au contraire : pour être ouvert, coopérant et généreux, il faut être stable et solide sur ses bases, ce qui nécessite de les connaître, de les aimer et de les consolider toujours plus.
Les colosses aux pieds d'argile ne vont pas loin !

Ensemble, nous aurons notamment à réfléchir sur l'outil européen, afin de le remettre au service des citoyens. Plus que jamais, les crises migratoire et sanitaire ont démontré qu'il n'existe pas d'unité du continent européen, mais une grande diversité de cultures, de visions et de façons d'être au monde, dont tout rêve d'amalgame n'est qu'un leurre : c'est une vérité qu'il est essentiel de cesser d'ignorer et de bafouer si l'on veut établir à l'échelle du continent une réelle forme de cohérence et de convergence d'action entre les pays qui se ressentent européens, et ceci n'est nullement synonyme d'uniformité, de renoncement et de nivellement. En l'état, les pays d'Europe subissent une forme d'action distante et déracinée, qui dessert systématiquement les intérêts locaux pour ne servir que des intérêts apatrides, obscurs et sans âme, aux dépens des économies locales, des équilibres sociaux et des règles fondamentales du Développement Durable. Un État n'est pas libre s'il peut être jugé et sanctionné par un corps non élu.

Ensemble, nous devrons mettre fin avec détermination à la culture de la démission, de la culpabilité et du démantèlement, qui abaisse et ruine notre pays : ce qui a été créé avant nous, dans les siècles passés comme en 1944-1945 et en 1958, ne l'a été ni au hasard ni par hasard.
Les générations actuelles ne sont pas les premières de l'Histoire humaine qui aient une capacité de penser, en revanche elles sont bien celles qui ont le plus malmené la planète, qui ont le plus mis en péril le Vivant, la biodiversité, le climat et les ressources naturelles. Faute des capacités technologiques d'aujourd'hui, les générations précédentes observaient, comprenaient et respectaient davantage avant d'agir, et elles détruisaient moins : nous devons réapprendre l'humilité.

Demain, dans l'action, il nous faudra donc veiller, toujours et en tous sujets, sociaux et sociétaux, économiques et techniques, institutionnels et juridiques, etc., à placer l'Humain et le Vivant au centre, plutôt que le « marché » et plus généralement l'« utilité » : cela guidera mon action au service de notre pays.
Très concrètement, en démocratie, cela commence par « placer le citoyen au centre », car c'est de lui et de personne d'autre que procède toute décision : il n'y a pas d'autre source de démocratie, aussi « savante » ou « choisie » soit-elle. Il nous faudra réinventer un équilibre entre expression directe et expression indirecte, certes mieux respecter la place du Parlement, trop souvent humilié, bafoué et contourné, mais surtout prendre plus souvent et plus honnêtement l'avis personnel et direct des citoyens, puis le respecter, en s'abstenant de l'instrumentaliser !
Demain, les citoyens devront même pouvoir prendre eux-mêmes l'initiative du référendum.
Depuis 1958 et l'adoption de la Constitution de la V^ème^ République, les français ont été consultés dix fois par référendum, dont cinq par Charles de Gaulle. Depuis les années 1980, la pratique du référendum s'est à la

© Jean-Loup BERTEZ (mars 2026)

fois raréfiée et dévoyée, la peur et le mépris du citoyen ont trop souvent servi de prétexte pour ne pas le consulter, tandis que l'intimidation et l'infantilisation ont trop souvent été employées pour forcer ses décisions.
Ce chantier d'une honnête et suffisante consultation des citoyens, nous devrons l'ouvrir …

De ceux qui prétendent exercer des mandats publics, à commencer par le Président de la République, mais aussi les membres du Gouvernement et les Élus de tous niveaux, vous êtes en droit d'exiger rigueur et droiture de pensée, de parole et de comportement ... vous avez été témoins de beaucoup d'errements sur ce plan, dans le passé et encore maintenant.
Le refus croissant de choisir lors des scrutins, que ce soit par abstention ou encore par vote blanc ou nul, ne s'explique pas autrement que par l'étalage répété de ces errements et par la médiocrité et la vacuité de l'offre.
Vous ne voulez plus de gouvernements de comptables, de bureaucrates, d'experts.
Qu'il soit maire, parlementaire ou ministre, un élu doit être un citoyen éclairé : les techniciens sont là pour le servir, pas pour le remplacer ni le superviser.
Ce chantier d'une juste et efficace représentation des citoyens, nous devrons l'ouvrir …

Je suis un homme libre, je ne suis inféodé à aucun parti, à aucune idéologie, à aucun clan.
Être inféodé à quelque force ou à quelque clientèle que ce soit rend impossible d'être la personnalité de référence pour tous les français, ce qui est la raison d'être même du Président de la République Française : ceci fonde sa capacité à conduire notre pays dans l'efficacité, la confiance et la cohésion. L'Histoire de l'incapacité et de l'échec des quelques derniers titulaires du mandat présidentiel, tous partiaux et dépendants, tous destructeurs pour la France, nous l'a amplement démontré.

Humainement, je suis un soldat : en quoi, me direz-vous, cela me qualifie-t-il pour devenir Président de la République ?
Parfaitement légitime, cette question s'applique évidemment aussi à tous les autres candidats.
Parmi ceux-ci, combien ont fait autre chose dans leur vie que briguer et exercer des mandats publics, combien se sont réellement exposés, sans « parachute », au risque et à l'épreuve, et les ont surmontés avec succès, combien sont des « professionnels » de l'élection présidentielle, toujours candidats, jamais acceptés, combien ont vraiment prouvé ce qu'ils prétendent être ?
Je n'ai pas fait carrière dans les bureaux.
En opération, un soldat ne réussit jamais seul, il n'honore la confiance placée en lui et ne réussit dans sa mission que s'il suscite l'adhésion et l'engagement de ceux qu'il conduit : c'est exactement la tâche du Président de la République !
Depuis longtemps, la France piétine et régresse parce que les français n'adhèrent plus à l'action des politiciens, des financiers et des administratifs qui prétendent la diriger : englués dans des raisonnements abstraits déconnectés du terrain, qui leur est étranger, ceux-ci ne connaissent pour entraîner les citoyens que l'intimidation, l'infantilisation et la contrainte.
Au fil de ma vie, j'ai appris à aimer et respecter ceux que j'avais à conduire : c'est l'expérience et le regard qui manquent à ceux qui se sont succédé à la tête de l'État depuis de longues années, ce sont ceux qui manquent aussi aux autres candidats qui s'annoncent pour l'élection de 2022.
Elle est pourtant indispensable au Chef de l'État.

Aujourd'hui, je sollicite votre appui pour légitimer ma candidature pour 2022.
Demain, en avril 2022, je solliciterai votre suffrage.
Je vous remercie d'avance.

Faute de lire ou d'entendre ce texte, largement suffisant pour briguer la Présidence de la République, j'ai écrit moi-même les mots que je rêvais de lire. Atterré, le temps passant, je n'ai même trouvé personne à qui les proposer.

Depuis, aucune vraie personnalité n'est venue au devant des français, nous avons dû nous contenter de l'aréopage habituel des politiciens en recherche d'une clientèle qui vienne à eux.
Nous avions besoin de quelqu'un qui soit capable de dire l'essentiel et le décisif en peu de mots, simples et convaincants, formulés dans le langage de tous, nous n'avions pas besoin d'une énième collection de répertoires exhaustifs des « *mesures* » promises pour la prochaine législature.
Nous avions besoin de quelqu'un qui place au centre l'humain, pas l'idéologie et l'esprit de système.

Le Président de la République Française n'est ni un saltimbanque, ni un jongleur, ni un coq, tout héritier des gaulois qu'il soit, c'est un homme de conscience, de devoir et de perspective, c'est pourquoi je l'ai représenté avec un esprit de soldat.

Nous sommes début 2026, cinq ans ont passé depuis l'écriture de ce texte.
Depuis 2022, c'est peu dire que le « *paysage* » n'a guère changé, en tous cas pas positivement : je n'ai donc pas une ligne à changer à mon texte !

Une nouvelle élection présidentielle s'annonce pour le printemps 2027 …
Mon rêve demeure et, telle Sœur Anne, je ne vois rien venir !